



CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES GENERALES POUR L'EXECUTION DES TRAVAUX NEUFS SUR LES RESEAUX ET OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT

Etabli par : C. PARSY

vérifié par : O. ARCHIMBEAU

mise à jour :

Visa :

Visa :

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
1. GENERALITES	4
2. COLLECTEURS.....	4
2.1. CONCEPTION GENERALE	4
2.2. IMPLANTATION	5
2.3. REALISATION	6
2.3.1. QUALITE ET CHOIX DES TUYAUX	6
2.3.2. MATERIAUX	6
2.3.3. DIMENSIONNEMENT ET POSE	6
2.3.4. LIT DE POSE.....	7
2.4. RACCORDEMENT DES COLLECTEURS.....	7
2.4.1. POUR LES EAUX USEES	7
2.4.2. POUR LES EAUX PLUVIALES	7
2.5. JONCTION DES CANALISATIONS AVEC LES REGARDS.....	8
3. REGARDS DE VISITE, AVALOIRS ET OUVRAGES ANNEXES.....	8
3.1. QUALITE ET CHOIX DES REGARDS ET OUVRAGES ANNEXES.....	8
3.2. REGARDS DE VISITE.....	8
3.3. AVALOIRS ET GRILLES.....	9
3.4. FOSSES A SABLE, BASSINS, DEBOURBEURS.....	9
3.5. DESHUILEURS	9
4. BRANCHEMENTS PARTICULIERS.....	10
4.1. DIAMETRE.....	10
4.1.1. BRANCHEMENTS COLLECTIFS	10
4.1.2. BRANCHEMENTS INDIVIDUELS	10

4.2.	BOITES DE BRANCHEMENTS POUR PARTICULIERS OU COLLECTIFS	10
4.3.	RACCORDEMENTS SUR COLLECTEUR.....	11
4.3.1.	RACCODEMENT PAR RACCORD OU SELLE DE PIQUAGE OU MANCHON DE JONCTION	11
E.	INSTALLATIONS SITUEES A L'AMONT DU REGARD DE FACADE.....	12
1.	BRANCHEMENT EAUX USEES.....	12
2.	BRANCHEMENT EAUX PLUVIALES.....	13
3.	PERIODE DE CHANTIER	13
F.	SUIVI DES TRAVAUX PAR LE FERMIER	14
G.	REMISE DES OUVRAGES DANS LE DOMAINE AFFERME	14
1.	PERIODE DE CHANTIER	14
2.	RECEPTION DES OUVRAGES.....	15
3.	INTEGRATION DES INSTALLATIONS DANS LE DOMAINE AFFERME.....	15

1. GENERALITES

Le présent cahier des clauses techniques générales (C.C.T.G.) a pour but de préciser les dispositions techniques et administratives pour l'exécution des travaux sur les réseaux et ouvrages d'assainissement de la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée.

Pour toutes les dispositions techniques et administratives non précisées dans le présent C.C.T.G., il est fait référence :

- à l'instruction technique relative aux réseaux d'assainissement des agglomérations (diffusion par circulaire interministérielle N°77.284 INT du 22 juin 1977).
 - au fascicule n° 70 (N° 92-6 TO) "ouvrages d'assainissement" du Ministère de l'Equipement.
 - au Code de la Santé Publique et au Règlement Sanitaire Départemental ou National
 - à l'arrêté du 22 décembre 1994 fixant les prescriptions techniques relatives aux ouvrages de collecte et de traitement des eaux usées.
 - A l'arrêté du 21 juillet 2015- (réglementation assainissement.)

Face à l'évolution des techniques et des matériaux, la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée se réserve le droit, de modifier ces installations.

2. COLLECTEURS

2.1. CONCEPTION GENERALE

Les dispositions constructives devront garantir trois "qualités fonctionnelles" spécifiques des réseaux d'assainissement : l'étanchéité, l'auto-curage et la ventilation.

a) l'étanchéité assure d'une part la non pénétration d'eaux parasites (nappes phréatiques, infiltrations d'eaux pluviales), d'autre part l'absence de déperdition d'eaux usées par fuite dans le sous-sol.

b) l'auto-curage permet d'éviter les dépôts de matières solides par atterrissage ou décantation et les inconvénients graves qui en résultent : diminution de section utile, fermentation anaérobie.

Les réseaux auront une pente minimale calculée en fonction de la limite de l'auto-curage. Elle ne sera jamais inférieure à 5 mm par mètre.

c) la ventilation favorise la ré-oxygénation naturelle des eaux usées. Le réseau d'assainissement doit permettre la circulation naturelle de l'air dans les canalisations et les ouvrages annexes. Les regards en particulier doivent contribuer à la ventilation. Par principe et sauf exception motivée, aucun ouvrage y compris les branchements ne doit être occlus.

2.2. IMPLANTATION

Les canalisations et les ouvrages d'assainissement sont implantés sous voirie (chaussée et/ou trottoir) permettant un accès aux véhicules d'entretien d'un poids total en charge de 25 tonnes et d'un gabarit de 4,5 m en hauteur et de 3,5 m de largeur.

La distance à respecter entre les canalisations d'assainissement et d'autres ouvrages appartenant à des concessionnaires et services publics (EDF, GDF, Télécom, EAU, réseaux chaleur/froid/...) est :

- 40 cm minimum entre projection horizontale des ouvrages ;
- 20 cm minimum sur croisement (sauf dérogation particulière accordée) les précautions prises ou à prendre devant être définies au cas par cas.

En aucun cas, les réseaux d'assainissement ne doivent être implantés sous des habitations ou sous des plantations pour être intégrés dans le domaine public. Pour le cas exceptionnel et dûment justifié où l'implantation ne pourrait être réalisée sous domaine public, une convention de servitude dûment enregistrée au service des hypothèques est établie, entre le propriétaire des parcelles et la collectivité (un exemplaire est remis à l'exploitant) pour prévoir l'accès permanent aux ouvrages et notamment aux véhicules de curage sans qu'il en résulte de sujétions de quelque nature que ce soit. Cette convention intéresse alors une bande de 3,5 mètres de largeur.

Un regard de visite est systématiquement installé à chaque raccordement de réseau, changement de pente, de section, de direction et à chaque tête de réseau ainsi que tous les 80 m dans les parties rectilignes du tracé.

Les bouches d'égouts (avaloirs ou grilles) sont reliées individuellement sur les réseaux d'eaux pluviales ou unitaires par une canalisation d'un diamètre minimal de 300 mm raccordée au collecteur par un regard de visite.

La conception des bouches d'égout - avec ou sans décantation, avec ou sans cloison siphonide, clapet d'obturation ou panier filtrant - est définie par le cahier des prescriptions particulières en fonction des contraintes de la localisation de ces ouvrages et de la nature du réseau récepteur (séparatif ou unitaire).

2.3. REALISATION

2.3.1. QUALITE ET CHOIX DES TUYAUX

La qualité et le choix des tuyaux doivent satisfaire aux prescriptions du C.C.T.G. fascicule 70 applicables aux ouvrages d'assainissement et ouvrages annexes.

2.3.2. MATERIAUX

Les tuyaux sont dans les matériaux suivants : PVC, plastique armé en fibres de verre, fonte assainissement, béton armé, grès et autres matériaux agréés par la Lyonnaise des Eaux.

Les séries utilisées pour chacun de ces matériaux doivent correspondre aux critères prescrits dans le fascicule 70 et être justifiées par une note de calcul en tenant compte d'un coefficient de sécurité égal à 2, s'il n'y a pas de sujétion particulière (circulation, sous-sol, etc...). Pour le PVC et pour une rigidité suffisante, on choisira la série CR 16.

2.3.3. DIMENSIONNEMENT ET POSE

Le choix du diamètre doit être justifié par une note de calcul conformément à l'instruction technique jointe à la circulaire interministérielle N°77.284 INT du 22 juin 1977. En particulier :

- Le diamètre minimal recommandé des collecteurs d'EAUX PLUVIALES est de 300mm.
- Le diamètre minimal recommandé des collecteurs d'EAUX USEES est de 200mm.
- Le coefficient de rugosité des tuyaux est de :
 - 0,25 pour les canalisations d'EAUX USEES
 - 0,30 pour les canalisations d'EAUX PLUVIALES de diamètre inférieur à 1000mm et au cas par cas pour les canalisations de diamètre supérieur (calcul à partir de la vitesse d'écoulement maxi)
- La vitesse d'écoulement pour un coefficient de remplissage de 80% est en tout point inférieur à 4m/s.
- La pente minimale souhaitable est de 5 mm/m ou calculée pour une vitesse minimale de 0.6m/s pour un coefficient de remplissage (h/d) de 10%.
- La pose des ouvrages et des canalisations ainsi que la réalisation des fouilles préalables à la pose doivent être conformes aux prescriptions du fascicule 70 et respecter scrupuleusement les consignes du fabricant.
- La profondeur sous chaussée est supérieure à 0,8 m par rapport à la génératrice supérieure. En cas d'impossibilité, des prescriptions spéciales sont adaptées pour chaque cas rencontré.
- La canalisation est posée sur un lit de sable de 10cm d'épaisseur et enrobée dans du sable jusqu'à 20cm au-dessus de la génératrice supérieure.

2.3.4. LIT DE POSE

Le fond de fouille des tranchées est arasé à 0,1m au moins en dessous de la cote prévue pour la génératrice inférieure extérieure de la canalisation. Sur cette épaisseur, un lit de pose est constitué de matériaux contenant moins de 5% de particules inférieures à 0,1mm et ne contenant pas d'éléments de diamètre supérieur à 30mm.

En terrain aquifère, le lit de pose est constitué de matériaux de granulométrie comprise entre 5 et 30mm.

En cas de risques d'entraînement de fines particules issues du sol environnant, il est nécessaire d'envelopper le lit de pose d'un filtre géotextile.

Le lit de pose est dressé suivant la pente prévue au projet. La surface est dressée et compactée pour que le tuyau ne repose sur aucun point dur ou faible ; si le profil des assemblages les rend nécessaires, des niches sont aménagées dans le lit de pose. Le remblaiement et le compactage sont conformes aux prescriptions du fascicule 70.

2.4. RACCORDEMENT DES COLLECTEURS

Un regard de visite est installé à chaque raccordement de collecteur (voir schéma N°1 ou 2).

2.4.1. POUR LES EAUX USEES

Lorsque la différence entre les fils d'eau des canalisations est inférieure à 300mm, la cunette accompagne l'écoulement.

Lorsque la différence entre les fils d'eau des canalisations est supérieure à 300mm, un dispositif de chute est prévu (voir schéma à joindre au projet).

2.4.2. POUR LES EAUX PLUVIALES

Lorsque la différence entre les fils d'eau des canalisations est inférieure à 300mm, la cunette accompagne l'écoulement.

Lorsque la différence entre les fils d'eau des canalisations est comprise entre 300mm et 1000mm, la canalisation la plus haute arrive dans le regard et est arasée au nu de la paroi intérieure (voir schéma N°7).

Lorsque la différence entre les fils d'eau des canalisations est supérieure à 1000mm, outre les

dispositions du paragraphe précédent, il est installé un dispositif brise-chute (schéma à joindre au projet).

Nota : Pour les raccordements de collecteurs mettant en œuvre des canalisations de diamètre supérieur à 800mm, une étude est nécessaire pour chaque type d'ouvrage, en fonction de l'écoulement.

2.5. JONCTION DES CANALISATIONS AVEC LES REGARDS

Le jointoiement au mortier est interdit pour les éléments de regards et les boîtes de branchement, ainsi que pour le raccordement des canalisations à ces ouvrages. Le type de garniture d'étanchéité et les conditions d'utilisation sont conformes aux prescriptions du fabricant.

3. REGARDS DE VISITE, AVALOIRS ET OUVRAGES ANNEXES

3.1. QUALITE ET CHOIX DES REGARDS ET OUVRAGES ANNEXES

Les regards et ouvrages annexes doivent satisfaire aux prescriptions du fascicule 70 et correspondre aux dessins des ouvrages types. Les éléments en béton doivent répondre à la norme NF 16342.

Les dispositions adoptées pour les ouvrages divers (regards de visite, avaloirs, grilles, fosses à sable, etc...) conditionnent la qualité de l'entretien ultérieur du réseau. Un soin tout particulier doit donc être apporté à la réalisation de ces ouvrages en fonction des procédés d'entretien et de curage dont l'utilisation est prévue. Ces ouvrages sont conformes à l'agrément de la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée (voir schémas des ouvrages).

3.2. REGARDS DE VISITE

Les regards de visite doivent avoir un diamètre ou une cote intérieure de 0,8 mètre au moins pour les collecteurs d'un diamètre inférieur ou égal à 300 mm.

Pour les diamètres supérieurs à 300mm, les tampons de regards doivent permettre une descente verticale jusqu'à une banquette aménagée de 0,5m sur le côté du collecteur (voir schéma N°1 ou 2).

Les cheminées de regard ne comporteront d'échelons fixes (avec crosse amovible sur les deux échelons

supérieurs) que si leur profondeur est supérieure à 1,50 m.

Les tampons de fermeture sont du type AUTOMATIC ou MEDITERRANEE (DECHAUMONT) ou d'un type similaire agréé par LYONNAISE DES EAUX et sont conformes à la norme NF P 98 312 ou NF P 98 313 - (schéma n° 9). Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée.

3.3. AVALOIRS ET GRILLES

Les bouches d'égouts (avaloirs ou grilles) sont reliées individuellement sur les réseaux d'eaux pluviales ou unitaires par une canalisation d'un diamètre minimal de 300 mm raccordée au collecteur par un regard de visite.

La conception des bouches d'égout -avec ou sans décantation, avec ou sans cloison siphonide, clapet d'obturation ou panier filtrant- est définie par le cahier des prescriptions particulières en fonction des contraintes liées à la localisation de ces ouvrages et à la nature du réseau récepteur (séparatif ou unitaire).

Les plaques de couverture sont d'un type agréé par la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée et conformes à la norme NF P 98 312 ou NF P 98 313.

Les profils d'engouffrement doivent être adaptés au type de bordures rencontrées (voir schémas N°3 et 4). Les grilles ont une section minimale de 0,6m x 0,6m.

Ces ouvrages doivent être réalisés conformément au schéma N° 3, 4 ou 5 selon le type de réseau (unitaire ou séparatif) et selon la sélectivité désirable. Le raccordement de ces ouvrages sur le collecteur s'effectue conformément à l'alinéa 2 du sous-chapitre 2.4.

3.4. FOSSES A SABLE, BASSINS, DEBOURBEURS

Ces ouvrages sont définis par les clauses techniques particulières et font l'objet d'une note de calcul qui justifie leurs dimensions et leurs caractéristiques.

Une note spécifique sera sollicitée pour réaliser l'entretien.

3.5. DESHUILEURS

Les déshuileurs font l'objet d'une note de calcul qui définit leurs dimensions en s'appuyant sur la norme DIN 1999 ou la norme européenne en cours d'élaboration NE 858-1.

Le dimensionnement et la méthode de mise en place des ouvrages préfabriqués sont définis par le constructeur, en respectant les normes de rejets ci-dessus.

Toutefois les débourbeurs déshuileurs ont obligatoirement les caractéristiques suivantes :

- ils sont munis d'un by-pass hydraulique
- ils sont munis de vannes d'isolement amont et aval pour les débourbeurs déshuileurs > à 50 l/s
- leur volume minimal de stockage de boues est calculé sur la base de 1,5 m³ de boue/ha imperméabilisé.
- l'ouvrage est dimensionné pour une vitesse maximale de traitement limitée entre 2 à 3 m/h afin qu'il ait une fonction réelle de dépollution par temps de pluie.
- Une convention de rejet ainsi qu'un arrêté d'autorisation seront délivrés à priori.

4. BRANCHEMENTS PARTICULIERS

Les branchements particuliers sont réalisés conformément aux prescriptions du fascicule 70. En particulier, les tuyaux utilisés sont ronds et la qualité des tuyaux est similaire à celle des canalisations définies précédemment.

4.1. DIAMETRE

4.1.1. BRANCHEMENTS COLLECTIFS

Les branchements collectifs font l'objet d'étude particulière et sont traités au cas par cas de façon à définir des solutions compensatoires pour les eaux pluviales et éventuellement des conventions de déversement (de rejet) pour les eaux usées.

4.1.2. BRANCHEMENTS INDIVIDUELS

Pour un branchement particulier correspondant à une habitation individuelle :

- pour les eaux pluviales, le diamètre recommandé est de 200 mm ;
- pour les eaux usées, le diamètre recommandé est de 160 mm.

La pente du branchement doit être comprise en 3cm/m et 10cm/m. Toute autre pente doit faire l'objet d'un accord particulier.

4.2. BOITES DE BRANCHEMENTS POUR PARTICULIERS OU COLLECTIFS

Chaque branchement a une boîte dite "regard ou boîte de façade" située sous le domaine public en limite de propriété (voir schéma N°6).

- La section des boîtes de façade est de 315 mm.

- Ces boîtes sont, à passage direct ou avec cloison syphoïde, et lestées si besoin. Elles peuvent être équipées* d'un dispositif d'occultation verrouillable et libérable à la mise en service du branchement. Ce dispositif est retiré par le service de l'assainissement, à la demande du client, après un contrôle de conformité positif.
- Une amorce est mise en place à l'intérieur de la propriété privée et obturée à l'aide d'un bouchon hermétique. La longueur de celle-ci est suffisante pour que la boîte de branchement ne soit pas déstabilisée lors du raccordement de l'installation privée. Aucun raccordement n'est accepté en dehors du percement ou amorce de piquage réalisés préalablement en usine (voir schéma N°6).
- Les branchements pénétrants sont interdits.

4.3. RACCORDEMENTS SUR COLLECTEUR

Les raccordements sont obligatoirement de l'un des types suivants :

- sur regard visitable ou occasionnellement visitable (voir schéma n° 7)
- sur culotte mise en place en même temps que la canalisation principale (voir schéma n° 9)
- sur collecteur en place par raccord à plaquette, selle de piquage ou manchon de jonction (voir schéma n° 9)
- sur regard borgne non visitable (sur réseaux existants et à éviter en réseau unitaire - voir schéma n° 8) ;

4.3.1. RACCORDEMENT PAR RACCORD OU SELLE DE PIQUAGE OU MANCHON DE JONCTION

Le percement de la canalisation est réalisé sans percussion par découpe mécanique circulaire avec des outils bien affûtés.

La coupe est nette, lisse et sans fissuration.

Après un nettoyage soigné de la canalisation principale, selon le cas :

- le raccord de piquage est fixé sur la canalisation principale par un moyen mécanique (ex : selle de branchement). Le collage, moins sûr au point de vue résistance, est consolidé par un cerclage mécanique.
- le manchon est scellé au mortier adhésif sans pénétration dans le regard.

E. INSTALLATIONS SITUEES A L'AMONT DU REGARD DE FACADE

En ce qui concerne les installations privées, il est fait référence aux textes suivants :

- Code de la Santé Publique et règlement sanitaire départemental ou national
- Circulaire du Ministre de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale du 7 juillet 1970

Dans le cas de branchements d'eaux usées ou pluviales réalisés pour desservir des immeubles et habitations ayant des locaux situés en contrebas des voiries, la réalisation de ces branchements devra être conforme au règlement sanitaire départemental et comporter un dispositif anti-retour.

* cette préconisation devient une obligation si la charte "qualité assainissement" est appliquée sur l'opération.

1. BRANCHEMENT EAUX USEES

Les branchements des usines, hôpitaux, établissements scolaires, hôtels, commerces d'alimentation, garages et plus généralement de toute activité industrielle, commerciale, artisanale ou de services susceptible de ne pas déverser dans le réseau public un effluent similaire aux eaux usées domestiques, doivent faire l'objet d'une autorisation de déversement. Cette autorisation définit les limites qualitatives et quantitatives de la pollution admise dans le réseau d'assainissement et, le cas échéant, détaille les installations particulières de prétraitement destinées à rendre l'effluent admissible dans ce réseau. Dans ce cas, la convention peut comporter des prescriptions relatives à la conception du branchement, au dimensionnement et au bon entretien de ces appareils. A titre indicatif et non limitatif, on peut citer :

- Dessableur
- Dégrilleur
- Fosse siphonide
- Bac à graisse
- Séparateur d'hydrocarbure
- Plus généralement, tout dispositif propre à éliminer des effluents, les matières pouvant perturber le bon fonctionnement des collecteurs, des postes de relèvement et de la station d'épuration.

Les branchements spéciaux correspondant à un rejet avec convention spéciale de déversement doivent comporter un point de mesure ou de prélèvement de l'influent aménagé à cet effet.

2. BRANCHEMENT EAUX PLUVIALES

Les branchements d'eaux pluviales comportent éventuellement un dispositif destiné à retenir les matériaux ou produits susceptibles de perturber le fonctionnement du réseau public (dessableur, etc.).

Ces dispositifs sont implantés en amont de la boîte de branchement.

3. PERIODE DE CHANTIER

Pendant toute la durée du chantier, l'entreprise doit veiller à ne pas introduire dans les réseaux publics ni matériaux de chantier, ni sable. A cet effet, le dernier regard précédant le raccordement sur le réseau public est équipé de :

- une grille de police de maille 5x5 cm
- un batardeau d'une hauteur minimale de 40 cm.

Ce dispositif est enlevé à la fin des travaux, après vérification de la propreté des canalisations.

L'introduction d'eau de pompage ou de drainage dans le réseau d'eaux usées étant interdite, l'entrepreneur doit prendre toutes les dispositions à cet effet ou avoir l'accord express du gestionnaire du réseau.

F. SUIVI DES TRAVAUX PAR LE FERMIER

En qualité de Service de l'Assainissement, la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée dispose d'un droit de contrôle sur tous les travaux dont il n'est pas lui-même chargé. Ce droit comporte la communication des projets d'exécution avec les notes de calcul correspondantes pour avis de conformité aux dispositions du présent CCTG et accord éventuel sur les dispositions dérogatoires.

En cas d'observations ou de réserves, un courrier circonstancié est envoyé au pétitionnaire ou à son maître d'œuvre avec copie à la mairie concernée par les travaux projetés.

La Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée est informée du début des travaux et conviée aux réunions de chantier.

La Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée a le droit de suivre l'exécution des travaux et a, en conséquence, le libre accès aux chantiers. Au cas où la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée constaterait quelques omissions, malfaçons ou méthodes défectueuses (ex : mauvais compactage des remblais) susceptibles de nuire au bon fonctionnement du service, les terrassements, les remblais et les réfections doivent être conformes aux prescriptions du gestionnaire de la voirie et conforme au fascicule 70 (voir annexes), la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée peut le signaler à la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée ou au maître d'ouvrage, par écrit, dans un délai de huit jours (le compte rendu de chantier peut constituer cet écrit).

G. REMISE DES OUVRAGES DANS LE DOMAINE AFFERME

1. PERIODE DE CHANTIER

Il est effectué par le maître et à ses frais :

- Rapport sur l'ensemble des essais de compactage.
- des essais d'étanchéité à l'eau des canalisations ainsi que des branchements après remblaiement complet de la fouille (conformément à la circulaire interministérielle du 16 mars 1984) ou à l'air (selon un protocole soumis à l'approbation du service en charge de l'assainissement).
- une inspection télévisée éventuellement précédée d'un hydrocurage avec remise CD,DVD et rapport écrit.
- Ces essais sont effectués tronçon par tronçon, sur toute la longueur des réseaux et des ouvrages. Une copie du rapport de ces essais est transmise à la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée.

2. RECEPTION DES OUVRAGES

La Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée est invitée à la réception des ouvrages et autorisée à émettre des réserves qui sont consignées au procès-verbal.

Après la levée des réserves de réception, la mise en service des ouvrages incombe à la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée ou son délégataire en qualité de gestionnaire du service de l'Assainissement.

3. INTEGRATION DES INSTALLATIONS DANS LE DOMAINE AFFERME

La remise des ouvrages est subordonnée :

1. **à la remise à La Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée:**
 - a) **des rapports détaillés dans le paragraphe précédent.**
 - b) **d'un plan de récolement comportant :**
 - cote fil d'eau et tampon (N.G.F.)
 - diamètre des canalisations
 - positionnement des ouvrages (regards visitables, avaloirs, regards borgnes, boîtes de branchement)
 - distance entre les ouvrages selon prescription particulière de la Collectivité. Il sera réalisé sous support informatique compatible aux logiciels de La Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée dont le descriptif est annexé.
2. **à la levée des réserves formulées lors de la réception de chantier.**
3. **au nettoyage, si besoin, des ouvrages et collecteurs.**
4. **au contrôle par la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée des rejets des installations en partie privative, aux frais du demandeur, après accord de la collectivité.**

Après réception des documents et réalisation des travaux détaillés ci-dessus, le maître d'ouvrage remet les installations à la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée. Cette remise des installations est constatée par un procès-verbal signé des deux parties.

* * *

SCHEMAS et DESSINS

se rapportent à la page

4 et 5	schéma n° 1	regard de visite coulé en place (section carrée)
4 et 5	schéma n° 2	regard de visite préfabriqué (section circulaire)
5	schéma n° 3	bouche d'égout avec grille (réseau séparatif pluvial)
5	schéma n° 4	avaloirs divers (réseau séparatif pluvial)
5	schéma n° 5	avaloirs divers (réseau unitaire)
7	schéma n° 6	branchement-type eaux usées/eaux pluviales
4 et 7	schéma n° 7	raccordement de branchement sur regard de visite
7	schéma n° 8	raccordement de branchement sur regard borgne
7	schéma n° 9	raccordement de branchement sur collecteur
5	schéma n° 10	fonte de voirie sur ouvrage accessoires